

# À bord d'un pointu du côté des Deux Frères

Hier, l'association des Pescadous de la Verne et de Fabrégas proposait ses traditionnelles balades en mer à destination du grand public. Retour sur une promenade hors du commun

Le vieux moteur diesel six chevaux de *Cèlou* (Marcel en provençal) pétarade comme à ses premiers jours. Écrasés de soleil, l'écrin de Fabrégas et son sable noir s'éloignent doucement, très doucement. Mais le pointu a beau afficher au compteur l'âge vénérable de 68 ans, et la puissance qui va avec, c'est à une véritable cure de jouvence qu'il convie son petit équipage ce jour-là. Direction les paysages merveilleux des Deux Frères et du cap Sicié à la vitesse supersonique de six ou sept nœuds.

À la barre : Christian Tardy, président de l'association des Pescadous de la Verne et de Fabrégas. Lui et les autres adhérents proposent, comme chaque été, de sympathiques balades en mer à destination du grand public. Entièrement gratuites, s'il vous plaît. Cette année, sept barques de pêche typiquement provençales sont au rendez-vous, initialement fixé le 15 août, mais reporté au 16. Juste le temps que le mistral ne retombe et les eaux ne s'apaisent. Et effectivement, ce vendredi, la mer est d'huile, ou

presque. Si claire qu'on y observe facilement poissons et herbiers de posidonie. Le long du massif de Sicié, après le Bau rouge, les plages « cachées » aussi se dévoilent : plage du Bœuf, du Jonquet, de Saint-Selon, de Malpasset... Et à mesure que le pointu file au sud, les maillots de bain ont tendance à disparaître. Les effets du réchauffement climatique sans doute.

## La dame blanche, la maison du pendu et autres histoires

Pudique, c'est le moment que choisit Christian pour nous montrer la « Dame blanche », du côté de la grande pointe des Jonquiers : une étonnante incrustation de quartzite dans le massif qui reproduit - « si on a un peu d'imagination » - la silhouette d'une femme debout, regardant vers le large. « Sa chevelure, discrètement dérangée par un vent fictif, s'échappe d'une petite coiffe lactescente. Son allure quelque peu altière évoque à la fois l'attente et le défi », écrivait le regretté écrivain de Sicié Serge Malcor... avec beaucoup d'imagination. Puis après avoir laissé la



Le départ est donné sur la plage de Fabrégas. Christian Tardy (à droite) a prévu l'escabeau pour embarquer son équipage. Quelque 250 personnes ont ainsi profité hier de la balade des Pescadous. (Photos Valérie Le Parc)

« maison du pendu », les vestiges militaires de Sicié et son ancien poste photoélectrique à tribord, on fait demi-tour pour découvrir les Deux Frères d'une perspective nouvelle. Christian en profite pour nous conter sa légende, laquelle produit toujours son petit effet. Et

nous rappeler aussi l'incroyable histoire, vraie celle-ci, de Gérard Violeau qui, en 1988, avait passé 61 jours dans une tente suspendue entre les deux rochers, à 35 mètres de hauteur ! Un exploit aujourd'hui encore entouré de mystère (1). Il est temps de rebrousser

chemin pour permettre à notre capitaine d'embarquer de nouveaux passagers. Environ 250 chanceux profiteront de cette promenade durant la journée. Plus qu'une balade : un moment riche, coloré et hors du temps.

MA.D.  
mdalaine@nicematin.fr

1. Que nos aimables lecteurs n'hésitent pas à nous donner la moindre information qui pourrait nous permettre de retrouver la trace de cet atypique aventurier !

## En savoir +

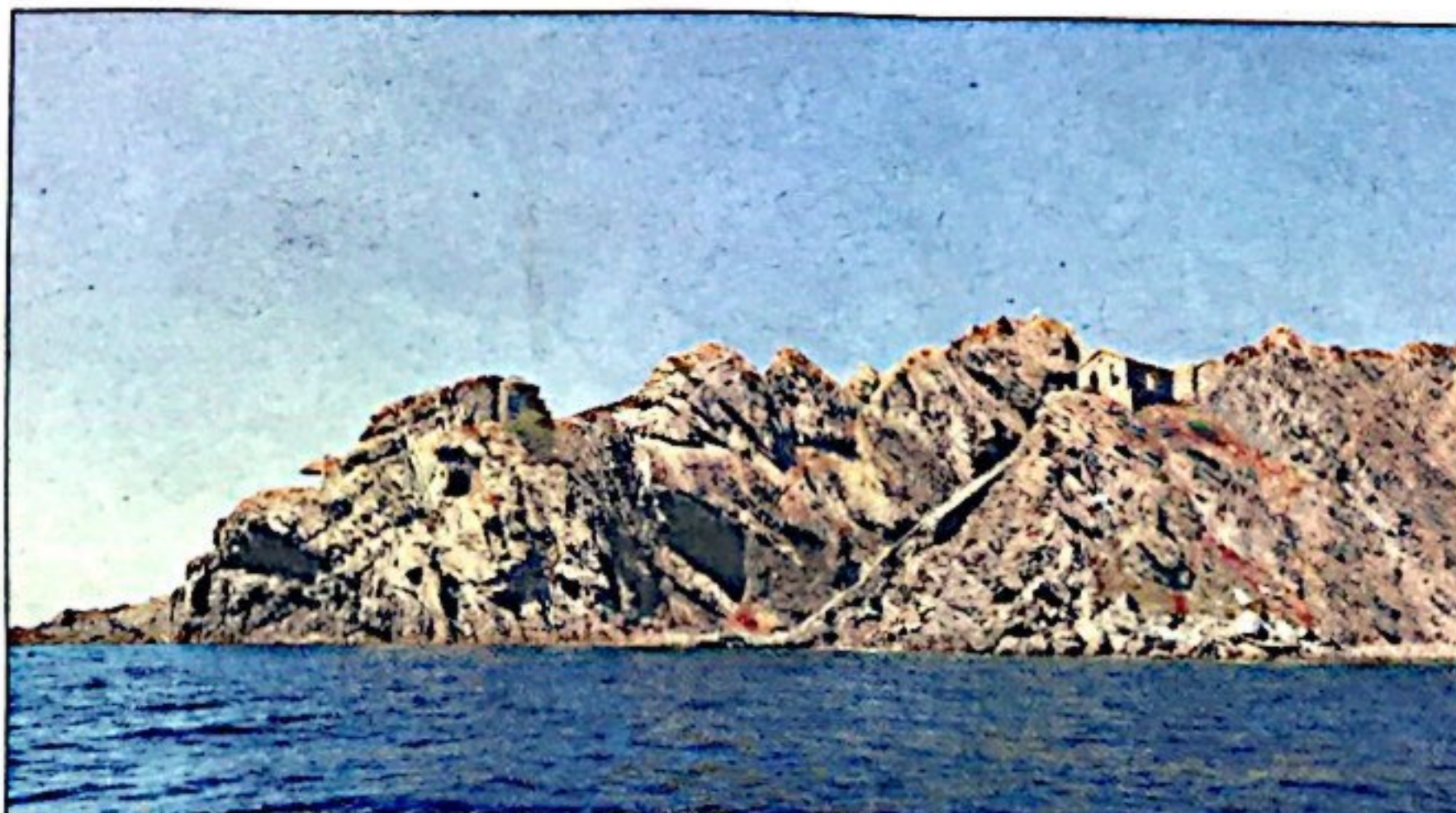
L'histoire complète de la maison du pendu ici : [http://jcautran.free.fr/forum/sicie\\_janas.html#8](http://jcautran.free.fr/forum/sicie_janas.html#8)



Christelle et Hervé, touristes de l'Essonne, sont conquis. Comme 250 autres chanceux ce jour-là, ils ont pu découvrir une partie de La Seyne bien souvent réservée aux plaisanciers et autres plongeurs.



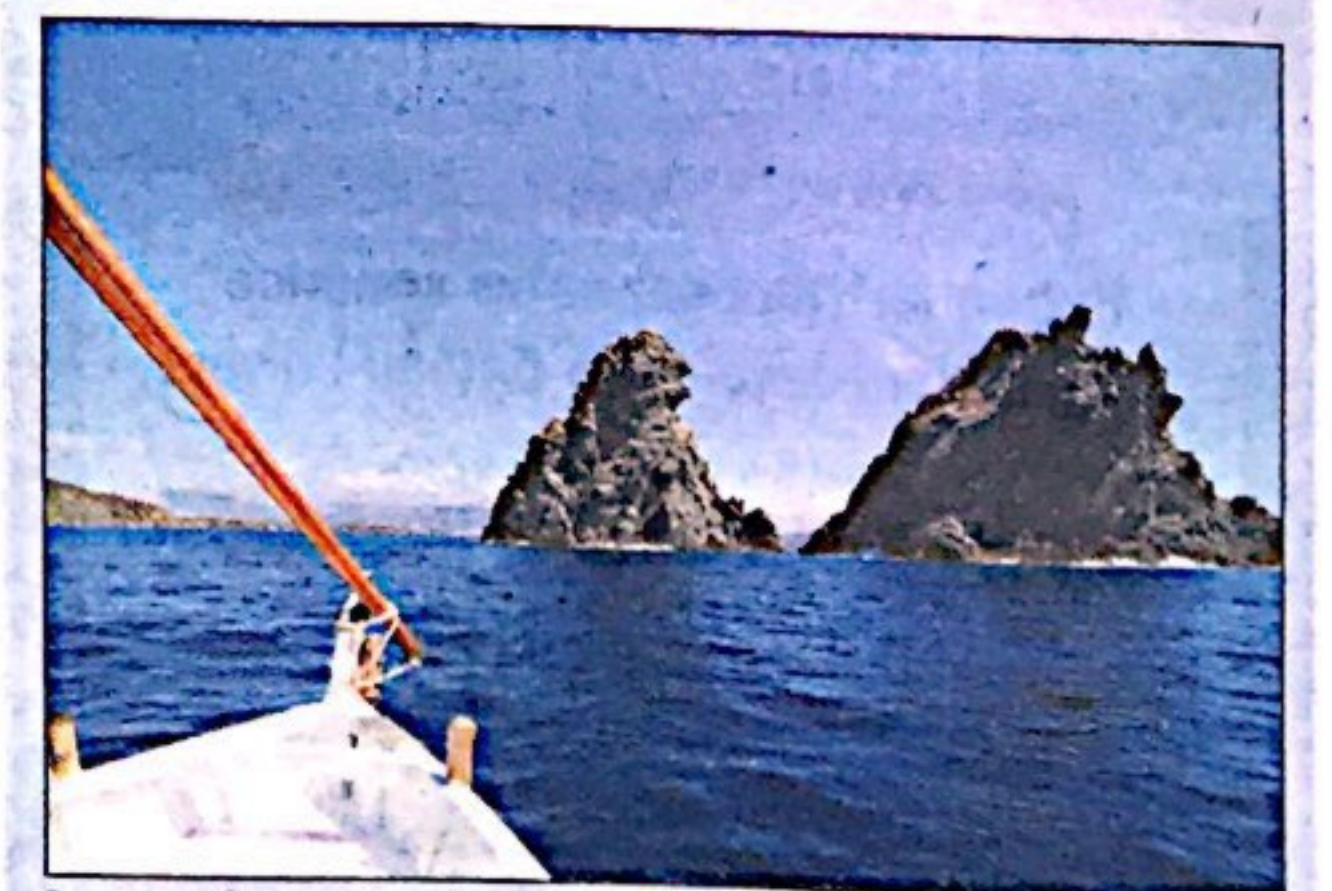
Christian Tardy, seul maître à bord de *Cèlou*.



Les fameuses cales de halage de Fabrégas, quasiment inatteignables par la terre, les ruines militaires du cap Sicié, dont le vieux poste photoélectrique, se laissent découvrir par la mer.

## La légende des célèbres rochers

Un must de la promenade : quand Christian Tardy raconte à ses passagers l'une des nombreuses légendes de la genèse des Deux Frères. Extraits : « Un jour, une sirène s'échoua sur la plage du Jonquet. Mourante, elle fut recueillie et soignée par deux pêcheurs, deux frères qui passaient par là. Sa beauté et ses chants firent qu'ils en tombèrent amoureux et, de jalousie, finirent par s'entretuer. La sirène, à jamais redevable, demanda à Poséidon de les transformer en deux rochers majestueux. Ce qui fut fait. » Puis, badin : « L'autre version, c'est qu'on les appelle les Deux Frères car ils ont la même mer... »



Les rochers des Deux Frères, un incontournable du paysage seynois.